

MOSSET

VIEILLE CITÉ



TRAMONTANE

LIV ANNÉE
— 1970 —

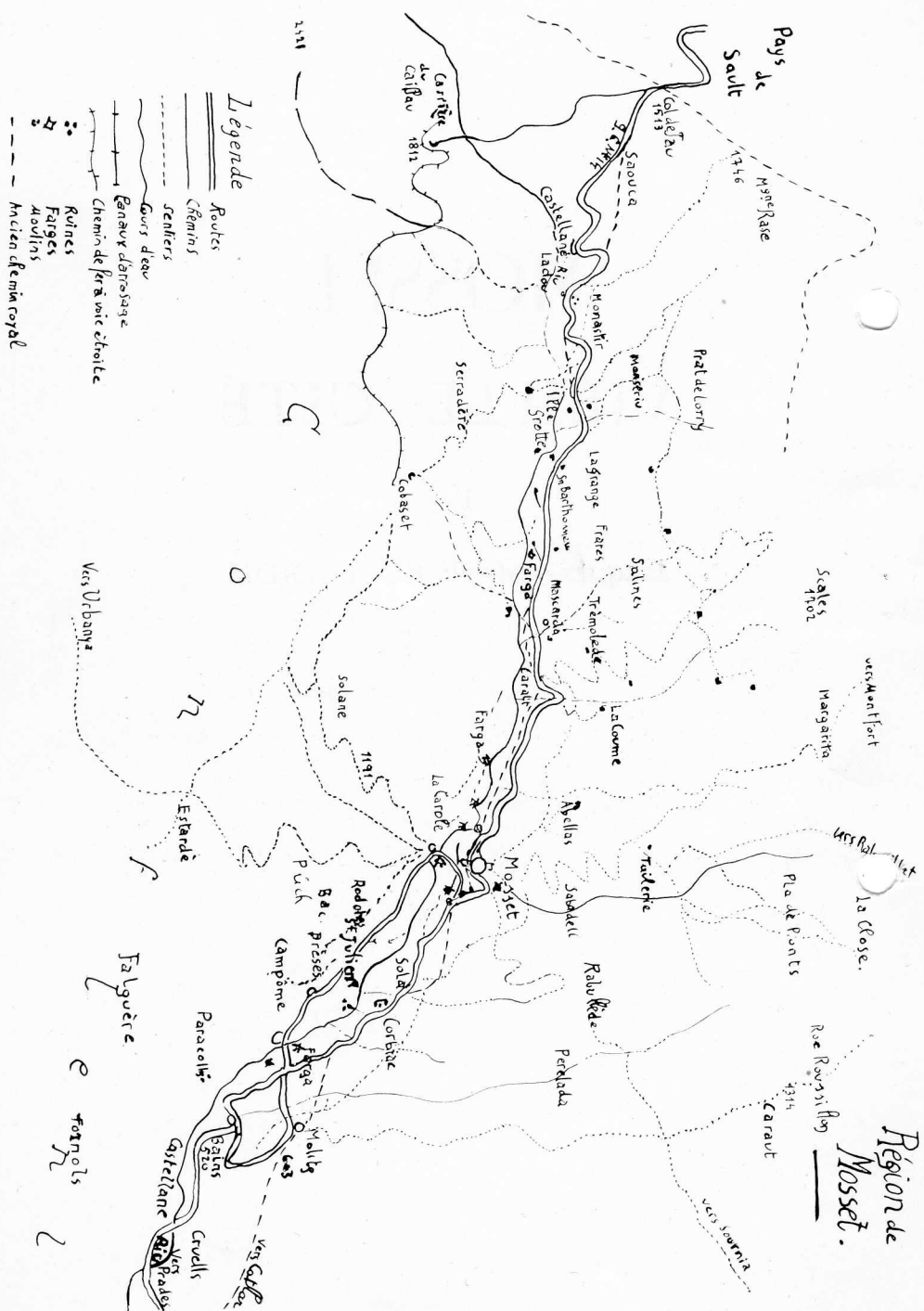
8 F

JANVIER-AVRIL
N^{os} 535-537-538

MOSSET
VIEILLE CITÉ

par

Jacques-Joseph RUFFIANDIS



CARTE DE LA REGION DE MOSSET

Jacques Joseph Ruffiandis, né à Mosset le 13 mars 1887, mort à Perpignan le 19 novembre 1956. — Directeur d'Ecole Annexe à l'Ecole Normale de Perpignan, Lieutenant-Colonel de réserve, Officier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre 14-18 et 39-40, 3 blessures graves, 7 citations.

Après une carrière bien remplie, l'auteur de l'histoire de Mosset, retiré dans son pays natal, rechercha d'abord dans les archives locales ce qui pouvait éclairer le passé tombé dans l'oubli.

Au prix d'un travail acharné, encouragé par ce qu'il avait recueilli, il poursuivait ses recherches dans les Archives départementales et à la Bibliothèque municipale de Perpignan.

D'origine rurale, ami de la nature, il n'ignorait rien de ce qui concerne la vie des campagnes ; et son travail met bien en évidence ce que procuraient autrefois, en plus d'un certain essor de l'artisanat industriel, les ressources de l'agriculture et de l'élevage.

Par ailleurs, homme cultivé, musicien et musicologue, il publia dans notre revue un essai sur La Musique en Roussillon.

Lorsque l'âge et la fatigue limitèrent son activité, il entreprit de représenter les vestiges les plus typiques du passé par de très beaux dessins à la plume, dont quelques-uns ont permis d'illustrer cet ouvrage.

Ch. LANGRONIER.



MOSSET — Vue générale, coté Est

AVANT PROPOS

Lorsque l'on est enfant, on rêve de hauts faits et de grandes destinées : oh ! être un jour général, aviateur, explorateur, savant ! Heureux en fin de compte, si, ayant franchi le cap mélancolique de l'âge mûr, on a pu être, tout simplement : un brave homme.

Et plus heureux encore si, à l'édifice laborieusement ouvragé par nos aïeux, nous avons su apporter une modeste pierre, car elle préservera longtemps notre nom de l'oubli.

L'œuvre de nos aïeux ? mais elle est tous les jours sous nos yeux, sous nos mains, sous nos pas ; quel pauvre homme que celui qui passe et en jouit sans en sentir la grandeur, sans en apprécier le labeur, la foi et l'amour qu'elle représente !

Pauvre homme que celui qui n'est pas tenté d'y apporter un peu de lui-même !

Enfant déjà me passionnaient les vieilles choses de mon village natal, de ce Mosset si original et si curieux à découvrir et que j'aimais tant à parcourir pour y retrouver les traces des belles légendes que me racontait pieusement ma vieille grand'mère. Chère *mare vella*, comme nous l'appelions tous, ses sept enfants et ses dix-neuf petits enfants, vos récits ont embelli à jamais mon âme enthousiaste !

Devenu un bonhomme radoteur à cheveux gris, ayant aimé ma grande Patrie par dessus tout, ayant lutté pour elle durant deux guerres, lui ayant sacrifié mon bonheur, ma tranquillité et l'un de mes

fil, je suis revenu à l'amour de mes jeunes années et à la source vivifiante du passé quand j'ai été écœuré par l'ingratitude des hommes.

Ce vieux Mosset que j'ai tant aimé, je l'ai fait aimer aux miens, je l'ai redécouvert dans les vieilles pierres et les papiers jaunis. Et pour laisser mon modeste hommage à l'histoire du Passé, j'ai écrit ces quelques pages.

Un double souci a présidé à cette étude : voir revivre, à la lecture des vieux documents authentiques, la population qui nous a précédés, à travers les âges, dans la belle vallée de la Castellane ; ne pas déformer ses caractères particuliers par la fâcheuse tendance, si courante, qui consiste à voir le passé avec l'esprit du présent, et qui nous fait mêler à l'Histoire le reflet de nos passions et de nos tendances. En un mot, j'ai essayé de voir Vrai, quant aux faits et à l'esprit, laissant au lecteur le soin d'en tirer les conclusions qu'il croira équitables.

Au souvenir ému de mes grands-parents et de mes chers parents, à ma femme, à mon fils Henri, à la mémoire de mon cher petit Jean mort en Allemagne, à tous ceux qui aiment la terre des aïeux, je dédie cette étude.

Mosset, ce 10 Juillet 1948.

